

important que l'intervention des pays en voie de développement ait le même poids que celle des autres nations dans les décisions prises lors des négociations. En outre, les ministres ont constaté que tant le Canada que le Mexique considèrent les négociations comme un instrument significatif pour la libération et l'expansion du commerce mondial ainsi que pour la participation croissante du Mexique et du Canada à ladite expansion.

Les ministres estiment que les négociations sont un moyen supplémentaire de diversifier leur commerce et ils ont confiance que lesdites négociations pourront, entre autres résultats, réduire les obstacles qu'élèvent les pays importateurs de matières premières à l'élaboration plus poussée de ces matières avec exportation par les pays producteurs de ces matières. Ils ont constaté avec plaisir que les délégations du Mexique et du Canada qui ont pris part aux négociations ont établi un système de coopération et de consultation pour les domaines présentant un intérêt commun pour leurs pays; ils ont par ailleurs exprimé leur intention de poursuivre ces consultations tout au long des négociations.

Les ministres du Canada et du Mexique ont étudié ensemble la mise en oeuvre du système général de préférences canadien et, sur ce point, les ministres canadiens ont fait savoir à leurs interlocuteurs mexicains que le Parlement avait approuvé la législation requéree pour instituer un système de préférences tarifaires en faveur des pays en voie de développement. De plus, ils ont précisé qu'à l'heure actuelle leurs pays est en train d'étudier les modalités d'application dudit système. Les ministres mexicains ont demandé qu'on les tienne au courant.

Au cours de leur examen de la conjoncture économique internationale, les ministres ont noté que l'inflation continue à poser un grave problème et ont été d'accord sur l'utilité de déployer des efforts sur le plan international pour l'endiguer.

Les ministres ont également discuté l'incidence qu'a la situation actuelle des ressources énergétiques sur le plan international et sur l'économie de leurs pays respectifs. Ils ont noté que, bien que le Canada et le Mexique possèdent d'importantes ressources énergétiques, la situation mondiale de ces ressources a eu des répercussions profondes sur les perspectives à court terme de leurs économies, sur ce point, une considération non négligeable est l'impact que peut avoir la conjoncture actuelle sur leurs principaux partenaires commerciaux. Les ministres ont également manifesté leur inquiétude quant aux conséquences de la présente situation sur les économies de nombreux pays en voie de développement, notamment ceux qui manquent très sérieusement de ressources énergétiques propres. Les ministres se sont également penchés sur l'offre mondiale d'autres matières premières industrielles et ses perspectives. Ils ont observé que, en dépit de l'éventualité de certaines carences dans l'offre à court terme, il existe des possibilités à plus long terme d'accroître la production mondiale de ces biens. Les ministres ont convenus qu'en matière de production et d'exportation de matières premières industrielles, il fallait considérer aussi bien les intérêts des consommateurs que ceux des producteurs.

Les ministres ont également observé que la situation exceptionnelle des marchés en 1973 a entraîné une importante réduction des fournitures mondiales d'aliments de base. Ils espèrent que les efforts entreprises par les Nations Unies pour

CONFIDENTIAL